

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUÉBEC

SOMMAIRE

L'anglomanie au Canada, 273. — Arbitrage Episcopal, 275. — Cinquantenaire de la fondation du Bon-Pasteur, 277. — Le Bon-Pasteur de Québec, 278. — Presse catholique internationale, 278. — Messes basses et services chantés, 280. — Les conversions en Angleterre, 281. — La vie de Montalembert, 282. — Anecdote Boër, 282. — Le délit bancaire, 282. — Le ciel, 283. — Calendrier 1900, 286. — Les finissants du Petit Séminaire de Québec depuis la fondation de cette Institution, 286. — Cinquantenaire de l'Asile du Bon-Pasteur de Québec, 287. — Nécrologie, 288. — Calendrier, 288. — Memento hebdomadaire, 288.

L'anglomanie au Canada (Suite)

Le protestantisme, à toutes les époques, mais surtout à notre époque et en Amérique, consiste *accessoirement* dans le christianisme qu'il retient encore et *principalement* dans sa *protestation* contre l'Église catholique. C'est une religion moins *positive* que *négative*, nous voulons dire une religion dont l'essence est moins un ensemble de *croiances* et d'*obserrances* qu'une *opposition fanatique* à la religion véritable. C'est pourquoi l'école neutre étant directement contraire à la religion catholique, étant hautement condamnée par l'Église catholique, n'inspire pas beaucoup d'horreur à la plupart des protestants. L'école neutre se trouve être une *protestation* contre la vérité catholique : à ce titre, elle est *protestante* en substance et les protestants ne croient pas renier leur religion en s'en accommodant. Sans doute il se rencontre encore des protestants qui sont plus *chrétiens* que *protestants* ; ceux-là n'aiment pas l'école neutre ; mais un nombre beaucoup plus considérable sont plus *protestants* que *chrétiens* : tous ceux-là, soit au Canada, soit aux États-Unis, aiment l'école neutre.